

# Le village de Raoni, oasis prÃ©servÃ© de la destruction

Dossier de<br /> la rÃ©daction de H2o  
May 2025

DÃ´s que l'on franchit la limite du territoire indigÃ“ne Capoto-Jarina, le paysage change radicalement : les champs vouÃ©s Ã la monoculture laissent place Ã la vÃ©gÃ©tation luxuriante de la forÃªt amazonienne. Le cacique Raoni Metuktire est ici chez lui. Le leader autochtone le plus influent du BrÃ©sil, cÃ©lÃ“bre dans le monde entier, mÃ°ne depuis des dÃ©cennies son combat pour la prÃ©servation de l'Amazonie. Sur les bords du Xingu, un important affluent de l'Amazone, se dresse Metuktire, un village de 400 habitants aux maisons de paille disposÃ©es en cercle. Raoni a longtemps vÃ©cu dans l'une d'elles avant de s'installer Ã Peixoto de Azevedo, une ville situÃ©e dans le mÃ¢me Ã‰tat, le Mato Grosso (centre-ouest), pour des raisons de santÃ©.

Seulement 0,15 % du Capoto-Jarina, oÃ¹ vivent environ 1 600 personnes, a Ã©tÃ© touchÃ© par la dÃ©forestation entre 2008 et 2024, selon les donnÃ©es officielles, qui montrent une dÃ©vastation de plus en plus importante dans d'autres terres autochtones au BrÃ©sil. Et ce grÃ¢ce Ã deux stratÃ©gies : des patrouilles rÃ©guliÃ“res pour empÃªcher les intrusions et la sensibilisation des jeunes afin d'Ã©viter qu'ils ne cÃ“dent Ã l'appÃ©t du gain liÃ© aux dÃ©fauts environnementaux. La terre Capoto-Jarina a Ã©tÃ© reconnue par le gouvernement brÃ©silien en 1984, Raoni ayant fait cÃ©der le rÃ©gime militaire (1964-1985) en prenant en otage des fonctionnaires. Depuis, ces terres qui s'Ã©tendent sur une superficie Ã©quivalente Ã quatre fois Sao Paulo, la plus grande mÃ©gapole d'AmÃ©rique latine, sont des zones protÃ©gÃ©es sous la responsabilitÃ© de l'Ã‰tat. Selon une Ã©tude de l'ONG Institut socio-environnemental, les territoires autochtones n'ont perdu que 2 % de leur vÃ©gÃ©tation autochtone, contre prÃ¨s de 30 % sur les autres terres ne bÃ©nÃ©ficiant pas du mÃ¢me niveau de protection. Raoni rÃ©clame aujourd'hui la dÃ©marcation de nouveaux territoires autochtones, et leur vÃ©ritable protection.

Radio-Canada